



# Visa Affaire

PERSONNAGES :	Les 3 vigiles	Un vieux du village
Penda	Les demandeurs de visa	L'Imam
Codou	Le mendiant	Waly
Le facteur	La dame du consulat	Le groupe de pêcheurs
Mamy	Un vendeur de crédit	Les femmes du village

VISA AFFAIRE  
LES ACCESSOIRES

Enveloppe et feuille roulée  
5 Passeport amplifié  
Stylo  
Poissons  
Appareil Photo fixe  
Tapates  
Mbar  
3 caisses pour vente de poissons  
Cuillère électronique  
Box pour interview  
2 micros  
Pose biométrique  
Ticket numéroté  
Boite à tickets  
Affiche numérique  
Affiche téléphone éteint  
Sonnerie  
Coupure de billets (dollars)  
Barre pour passage surveillé  
Carte amplifiée « Visa refusé »  
Plaque vendeur de crédit izi  
L'enseigne « PAYSDUNORD »  
Drapeau PAYSDUNORD

## SCÈNE 1

### SCÈNE DE PÊCHE ARTISANALE

*Les pêcheurs tirent sur une corde (chants appropriés). A côté, Codou la vendeuse de poisson. Par derrière elle entend le coup de klaxon du facteur.*

CODOU : Huuum ! Revoilà cette énergumène, qui su xamoon nu ma ko jeppe ! Dés qu'il s'amène c'est pour nous faire payer des taxes. juuti, impôt, patente, amende... Arrive le facteur qui remet 2 lettres (*enveloppe et feuille roulée amplifiées*).

LE FACTEUR : Salamalekoum Codou...

CODOU : Malekoum salam... (*Avec mépris*)

LE FACTEUR : boul ma jeppe... Cette fois-ci, j'ai apporté une lettre pour votre projet ! Elle vient de PAYSDUNORD !

CODOU : Han ?



Réunion communautaire d'information sur l'invitation faite aux pêcheurs par le partenaire européen. "On est invité à un séminaire « Coopération Nord-Sud » qui est une rencontre des organisations de pêche artisanale"

LE FACTEUR : Votre présidente Penda, où est-elle ?

CODOU : En séminaire, comme d'habitude ! Donne... je suis son secrétaire.

LE FACTEUR: Signe moi ça ! *(En tendant le stylo en accessoire amplifiée pour faire signer la femme une décharge)*

CODOU: *(qui se rassoit)* C'est bien, je remettrai la lettre.

LE FACTEUR: *(qui partait... se retourne)* Si tout le monde était comme Penda, ce serait très bien, elle défend bien les intérêts des pêcheurs... *(Chantant et dansant)* elle est bon, elle est gentille, elle donne de l'argent... walaay ! Les toubabs, l'aiment bien, ils la respectent. Vous avez beaucoup de chance... *(Il feint d'attendre un cadeau)*

CODOU : Am...

L'assistance intervient

– Ey waay ! Li yeup dé, manoon nala si bagna fékk !

CODOU: Hé ! Sortez, il est parti... *(Sortent, deux femmes toutes en rire).*

PENDA: Ey, Codou ya mana fén ! Quand tu as dis que je suis en séminaire, j'ai failli mourir de rire... Héy astafourlaye ! Je pensais rék qu'il venait quémander de l'argent pour baptiser le 8ème enfant de sa 4ème femme !

CODOU: Attend dans quelques jours ! Sa femme que j'ai vue là.

PENDA: Man la fii fékk nak ! Prrrrrr ! Je l'attends de pied ferme, on travaille plus pour jeter à la fenêtre ! C'est fini...

## NOTES

**Sawié la, nuyoo na !** Xavier a salué ! Il s'agit d'avant tout de montrer que Xavier a respecté les protocoles de démarrage d'une entrevue. Cela veut dire que Xavier connaît les codes d'ici.

**Koleuré** c'est la suite et le suivi dans les relations personnelles. Le cliché des Sénégalais sur les Européen dit qu'ils n'ont pas de Koleuré, c'est à dire: une fois rentrés en Europe, ton ami Européen t'oublie. Koleuré guinaw lay fete : ton Koleuré est derrière toi, c'est à dire dans les relations que tu as vécus, non pas dans les relations futures.

**Qui est ce Mbaye?** En Europe les Sénégalais se font souvent appeler par leur nom officiel qui est sur le passeport. Et ce nom est souvent différent du nom local.

**toubabou jaxate, mangeur de tapa-lapa.**

Elle l'appelle avec moquerie: "Un blanc devenu africain." Elle passe par Waly pour répondre à Xavier. Waly est là une représentation physique de Xavier.

**Moo dof dé !** C'est un fou. Il est terriblement gentil.

CODOU: Une lettre pour nous, elle vient de PAYS DUNORD !

PENDA: Appelle tout le monde !

CODOU: Wowowoooooy ! *(Tout le monde accourt... Penda tend la lettre à Waly qui déplie la missive, et commence la lecture)*

WALY : **Sawié la, nuyoo na !** Xavier a salué !

MAMAN ARAME : Ey sama doom ja... Eh, mon fils ! *(Elle montre sa grande surprise et satisfaction d'avoir des nouvelles de lui. Les mains en l'air, puis se frappant la poitrine, sa fille qui la ventile avec un foulard)* Waly arrête la lecture, on se préoccupe d'elle.

WALY : *(Il continue la lecture)* Avant tout, il salue « SA » maman Arame. *(sûr de lui)* Qui disait que les toubabs n'ont point de **Koleuré** ?

WALY : Il a dit qu'il a remis un téléphone Nokia a Mbaye DIENG...

**Qui est ce Mbaye... ?**

L'ASSISTANCE : Annnh, c'est le fils de Momar, le tailleur, il était parti par les pirogues.

WALY : Il dis qu'il salue ses sœurs Soda et la petite fille impolie... *(L'assistance cherche à identifier la petite fille impolie)*

MAMMY : c'est moi qu'il dit, il me le payera... maa ne... dis-lui, **toubabou jaxate, mangeur de tapa-lapa.** *(Rire)*

WALY : Il a dit que comme convenu à son départ, il envoie la lettre d'invitation pour Penda (il la brandit) au séminaire « coopération nord-sud » qui est une rencontre des organisations de pêche artisanale. Et là-bas, on pourra nouer des partenariats.

L'ASSISTANCE : **Moo dof dé** !!! Nous sommes d'accord !  
Félicitation à toi Penda, tu le mérites. On te fait confiance.

WALY : Il demande si Madame Ba... ga... Mme bagarre... est rentrée de voyage ?  
Silence... l'assistance cherche encore à l'identifier.

Une dame dans l'assistance commence à parler :

- Dis-lui que du ma moromam, il n'est pas mon égale, c'est un paxe mbaar, il n'est pas encore circoncis !
- Silence de l'assistance...
- Waaw lu xew ! Lu ma wax rek, ngeen garawal ko ! No xame ne Saawié ap paxe la ? Pourquoi tout ce que je dis, vous l'amplifiez ?
- Comment sais-tu qu'il n'est pas circoncis ?
- Aah... uuum... d'autres se raclent la gorge, pour appuyer la question.
- Dimbalima ! Yabbi ma ! yow ! Yaa ma gënë caga ! Vous êtes plus frivols que moi ! En indexant les uns, les autres.

WALY : ... pour finir, il dit qu'il reviendra à la prochaine campagne de pêche... et il remettra à PENDA les pièces de réparation des trois moteurs.

- Ahannn ! approbation.

UN VIEUX: *(au milieu de la foule en rond)* **Sawié sass nañu**, Il a posé un acte de haute noblesse. La teranga se paye par la teranga. Remercie le pour nous **devant tous ses nawle**, dis lui que nous voulons travailler avec lui...

**Sawié sass nañu**: Nous devons reconnaître à Xavier. nous lui sommes redevables / **devant tous ses nawle**. Le nawle c'est ton alter ego sur le plan social, devant qui tu revendique respect et considération. C'est une transposition inter-culturelle car ces relations sont typiques au Sénégal.



Une pirogue de pêche artisanale qui emploie près de 50 personnes. Ici elle est en panne de moteur. Trois pirogues sont en attente de réparation.

## SCÈNE 2

*La foule se retourne et change de registre, Penda ouvre sa valise et sort 2 grands boubous. Elle les tend avec l'aide de Codou, sous le regard admiratif de l'assistance. Entonnement du chant « yobalema » suivi d'une chorégraphie. Puis la phase d'exhibition des cadeaux pour Sarwié, pour sa mère (natte, tissu...).*

PENDA: Mba def naa ba mu bax ? Bu leen ma jay nak ! (Une femme enlève son collier et l'accroche au cou de Penda. Une autre femme apporte le miroir, jeu du miroir, Penda face au groupe, elle sourit, lève la tête, se retourne).

UN VIEUX: Penda ! (*Il stoppe le jeu du miroir*) Iman fais-nous une prière !

IMAM: Puisse les yeux de ton cœur s'illuminer et te donne de comprendre l'immensité de la charge qui t'es confié...

– Amin (*en chœur, chant religieux en décor sonore*)

IMAM: Que tout ce qui semblait impossible dans la vie devienne possible, qu'on ait la force de croire qu'en nous même.

– Amin (*en chœur*)

IMAM : Je prie que s'éloigne de nous l'ignorance, que le manquement nous épargne et de même que la pauvreté. Afin qu'on prospère à tous égards, qu'on aille de succès en succès dans notre partenariat. (*de la main indique la direction à Penda*)

– Amin (*en chœur, on verse de l'eau sur les pas de Penda. Scène de transition*)



Surtout ... le fait que nous sommes reçus dehors comme des malpropres, sous la chaleur, le froid, qu'il pleuve ou qu'il vente... avez-vous décodé le message ?

## SCÈNE 3

*3 vigiles armés de fouets, matraques et gourdins font face, au rang des demandeurs de visas. L'un d'eux se met à lire une liste de présence. Il fait très froid au dehors de l'ambassade et les demandeurs de visas sont en rang. Une femme malade se fait remarquer, elle s'assoit à même le rang.*

LE VIGILE : Ablaye Ndiaye... Ablaye Ndiaye... Birima Séck...

– Oui, c'est moi...

LE VIGILE : C'est toi qui ?

– Ablaye Ndiaye...

LE VIGILE : Où tu étais ?

– C'est mon père qui m'appelait au téléphone...

LE VIGILE : *(répond au téléphone, parle d'arrangement de RV, puis reprend la lecture)* : Ndéye Sakilibi.

– *(une femme rectifie...)* Sakiliba

LE VIGILE : *(s'énerve)* Nii la niou ma ko joxe, man bindu mako...

– *(s'adressant à la femme malade)* Hé sokhna si, moi je n'ai jamais gâté ton travail, donc ne gâte pas mon travail.

LE VIGILE : *(se tenant face au rang, lit les conditions pour entrer)*

– Pour entrer il faut avoir fait : Appel au téléphone pour un rendez-vous 7.000 fr, *(il lit les ponctuations)* photos spéciales avec des dimensions spécifiques, remplir le formulaire en français, et en majuscule avec stylo noir, à remplir en précisant son adresse ici et à PAYS DUNORD!  
Point à la ligne... Oui M'sieur !



Ruelle de Yaraakh.  
L'architecture du quartier  
ne veut pas dire que tout  
le monde veut migrer vers  
les villes riches.

UN DEMANDEUR DE VISA : Je ne sais pas écrire, m'sié !

LE VIGILE : Est-ce que c'est ma faute ? Je n'ai jamais gâté ton travail, donc ne gâte pas mon travail. *(Il continue la lecture)*

- ... Frais d'assurance, 15.000 fr,
- Frais d'attestation de billet, 15.000 fr
- Frais de traduction, auprès d'agences agréées 25.000 fr.
- Entre 40 et 70.000 pour le frais de visa, ça dépend de où tu veux aller.

UN DEMANDEUR DE VISA: *(s'adressant à un quelqu'un)* Woy dama faté...  
*(Un instant)* photocopié !

LE VIGILE : On ne peut pas entrer sans dossier complets, vas faire tes photocopies chez Fatou Ndiaye, là-bas à gauche, tu peux même acheter là-bas un formulaire à 100 fr ! *(s'adressant au vieux qui sait pas écrire)* suis le, pour remplir tu payes 2000 fr.

*(Un vigile soulève de la barre (passage à niveau) pour faire passer un à un les demandeurs... L'autre en face pour tenir le bout de la barre)*

LE VIGILE : Niaw ! *(baissant brusquement la barre devant un demandeur et se mordant la lèvre inférieure pour marquer sa colère, les bras croisés)*

LE VIGILE : Eh ici, ce n'est pas le marché Kermel... On a dit qu'il vous faut enlever vos ceinture, éteindre vos téléphone, enlever vos chaussures. *(Tendant un bol)* Aller mettez ici les téléphones et les weccett.  
*(Le dernier vigile tient la « cuillère électronique » et se charge de d'ouvrir les sacs pour voir le contenu)*



VISA : A PARTIR DE JUILLET 2013,  
LE SÉNÉGAL APPLIQUERA  
LA RÉCIPROCITÉ

A partir de juillet 2013, tout ressortissant d'un pays qui demande le visa aux Sénégalais sera obligé d'en avoir un pour entrer dans le territoire sénégalais. C'est Mankeur Ndiaye, le ministre sénégalais des Affaires Etrangères qui en a fait l'annonce au cours de l'examen du budget de son ministère à l'Assemblée nationale.



Traiter l'autre tel qu'il te traite ; on pourrait résumer ainsi la décision du ministère des affaires étrangères sénégalais. Le ministre explique cette décision par une volonté de faire « respecter la dignité des sénégalais » qui sont victimes de tracasseries et parfois même humiliation devant les consulats occidentaux.

LA RÉCIPROCITÉ N'EST  
PAS PERTINENTE.

(lettre ouverte au Ministre  
des Affaires Etrangères)

(...) Le vrai débat était d'imposer aux consulats des pays du nord un traitement humain à l'égard des demandeurs de visas. Que les consulats respectent les demandeurs de visas et arrêtent ces traitements humiliants. Que les consulats cessent de s'enrichir avec l'argent des demandeurs de visas. Qu'ils soient systématiquement remboursés en cas de refus du visa.

Pendant que nous y sommes, allons y vers la « réciprocité » dans les traitements, quel consulat sénégalais oserait « parquer » des américains et autres européens demandeurs de visas en dehors du consulat, qu'il pleuve ou qu'il vente ? (...) Que ce soit au Nord ou au Sud c'est pareille, nous ne pouvons imposer aux autres ce que nous refusons pour nos concitoyens.

Pour être « réciproque » Je vous rappelle aussi Mr le ministre, l'exigence de faire payer l'équivalent de 5000 Frs CFA, juste pour l'appel au téléphone pour un rendez-vous, les demander des photos spéciales avec des dimensions spécifiques, les faire remplir un formulaire en Sérère avec des indications en français, soyons gentils (...)

Je me désolidarise, pour me faire  
bonne conscience.

DIOL Mouhamadou  
diol6@yahoo.fr  
Acteur culturel  
Cie Kàddu Yaraax

Face, au rang des demandeurs de visas, il les passe la « cuillère électronique » de devant et de derrière et les indique le « portail » *(qui ne cesse de bipper les parures des femmes et les accessoires divers)*. L'un des demandeurs après avoir passé les étapes se dirige vers le box, soudain une « barrière métallique électronique » se forme par 2 vigiles, c'est le vigile d'à coté qui dirige le système. Dès que ça bip, la barrière s'ouvre, le rang passe devant une « boîte électronique » pour tirer sur un ticket numéroté. Les demandeurs fatigués et s'assoient sur des bancs.

*(En haut du box, l'enseigne « PAYSDUNORD », et son drapeau « multibande », à l'intérieur, une femme, qui remets de l'ordre... de la main elle fit un signe au vigile qui lève un carton)*

LE VIGILE : 245 *(le bip de signalement)*

Un homme va au box... *(En tirant sur une amulette à l'avant bras)*

LA DAME : c'est 50.000.

LE DEMANDEUR : C'est pour aller à PAYSDUNORD même, visite familiale même...

LA DAME : Vous avez un certificat d'hébergement m'sié ?

LE DEMANDEUR : Svp, aidez moi ! mon frère là-bas, il est malade, voilà l'invitation.

LA DAME: Vous n'avez pas de certificat d'hébergement m'sié ?

LE DEMANDEUR: Moi je retourne samedi même, je te le jure, par la grâce de Cheikh Hamoune, Bilaay, walaay, Ramatoulaye, Safourlaye... Je ne mens pas. Sa... me... di, même.

LA DAME: *(coupe)* Revenez demain à 15h m'sié.

LE VIGILE : 246 (le bip de signalement)

LA DAME : Bonjour m'dame ! 50.000

PENDA : Voilà...

LA DAME : Que-ce que tu vas faire à PAYSDUNORD ?

PENDA : C'est pour assister au séminaire « Coopération nord-sud ».

LA DAME : « Coopération nord-sud » *(en banalisant)* c'est quoi ça ?

PENDA : c'est bien expliquée dans la lettre.

*(La dame relève la tête et la regarde comme pour la désarçonner, Penda tremble des pieds)*

LA DAME : Tu fais quoi comme travail ?

PENDA : Je vends du poisson au quai... c'est moi la présidente du groupement.

LA DAME : Que-ce que tu as comme revenu financier.

PENDA : j'ai une maison et une pirogue.

LA DAME : Donne les papiers...  
*(Tendant la main pour les papiers justificatifs)*

PENDA : Ma maison et mon travail n'ont pas de papiers...

LA DAME : Ah bon... *(Avec mépris)* *(En lisant seule)*, nombre d'enfants, mutuelle d'épargne... Où est certificat de mariage ?

PENDA : Je suis plus mariée *(se retournant pour voir si elle est écoutée)*.

LA DAME : je n'ai pas vu un certificat de divorce ?

PENDA : *(qui se redresse)* Je ne suis pas divorcée.

LA DAME : *(émue par le flegme de Penda)* Revenez demain à 15h.

#### SCÈNE 4

Les demandeurs de visas en rang, tiennent en main des tickets rouges et jaunes.

Dans le box, une femme, devant elle une pile de passeports.

– Refusé, m'sié ! Refusé, m'dam ! Refusé, m'sié ! Refusé, m'dam !

Octroyé, m'dam !

– Vous revenez la semaine prochaine, m'sié !

– Mais...

– Ousmane... ! *(Un vigile déplace gentiment un homme, qui veut expliquer...)*

– Mais... mais... mais...

PENDA : Moo way ! ... *(Se dirige de nouveau vers la dame en tendant un ticket)*

LA DAME : Non, m'dam on vous rembourse pas.

LE VIGILE : Hé ! Athia ! Pousse ! *(en baissant avec brutalement la barre passage à niveau)* On ferme boutique... demain ! *(hilarant fortement)*  
*(Les demandeurs de visas ouvrent un à un leurs passeports, REFUSE, REFIUTO, No Visa)*

PENDA : *(en reprenant le lot de cadeau)* J'ai honte de moi-même...

LE VIGILE : Yaa xam ! *(hilarant fortement)* De là-bas, faites ce que vous voulez, ici *(en montrant du doigt l'enseigne du consulat, et menaçant avec la matraque, c'est pour eux)*.

PENDA : Oui, je ne me sens pas respecté. Ce sentiment d'être indésiré, de paraître comme un truand, un trafiquant de drogue, un terroriste est humiliant...

LE VIGILE : Ay, ay, ay...

PENDA : Et pourtant, j'avais décodé le message...

– Un formulaire kilométrique à remplir en précisant l'ethnie et le clan !

UN DEMANDEUR DE VISA : Ça je ne le comprends pas !

LE VIGILE : Ay, ay, ay !!! Hééé ! Sokhna si, Hééé ! Moi je n'ai jamais gâté ton travail !

PENDA : ... Des frais d'assurance, pour couvrir le rapatriement de nos cadavres...

LE VIGILE : Ay, ay, ay !!!

UN DEMANDEUR DE VISA : Surtout ... (*Un instant*), le fait que nous sommes reçus dehors comme des malpropres, sous la chaleur, le froid, qu'il pleuve ou qu'il vente... avez-vous décodé le message ?

PENDA : *Ya lieu de s'asseoir et de réfléchir...* (*Elle étend la natte*)...

UN DEMANDEUR DE VISA : (*S'adressant aux vigiles*) **venez si ngeen bokk !** (*Les vigiles s'éloignent, sont sur la défensive et menacent avec leurs armes*).

UN DEMANDEUR DE VISA : Mon grand-père lui ! Mérite bien ça !  
**Suivez mon regard !**

#### TRACASSERIES DANS LA DÉLIVRANCE DES VISAS DE SÉJOUR :

Le professeur El Hadj Mbodj met à exécution sa menace de bouder la France

THIONE SECK le Lead Vocal du Ram Dam n'a jamais connu une humiliation après 30 ans de musique. Il s'est vu refuser des visas, par l'ambassade de France hier. Mais l'affaire semble avoir été résolu.

#### VISA REFUSÉ AU PR OUMAR SANKHARÉ, LE DEUXIÈME AGRÉGÉ DE GRAMMAIRE AFRICAIN

Devant se rendre en France pour participer à l'organisation du « prix des 5 continents », dont il est le président du comité Afrique, le professeur désirait également profiter de son voyage pour faire son bilan de santé.

#### EPILOGUE

Chaque mois des dizaines de milliers de demandeurs de visas déposent des dizaines de milliards dans les consulats de PAYSDUNORD.

EN CHŒUR : Mais où va tout ce pognon ?

Tout être humain est théâtre !

#### NOTES

**...venez si ngeen bokk !** Vous êtes aussi invités.

**Ya lieu de s'asseoir et de réfléchir.**

Elle invite tout le monde à ne pas partir, à rester et s'asseoir pour réfléchir sur des nouvelles perspectives / **Suivez mon regard !** Il ne dit pas ouvertement quel honte il ressent, son grand père s'étant battu pour les Français.